

Congrès des HARAS D'ETATS EUROPEENS

Pour la première fois dans l'histoire des réunions européennes de haras nationaux, depuis le démarrage de cette initiative à La Baule en 2003, et sa formalisation en conférence permanente à Babolna (Hongrie) en 2005, c'est une réelle assemblée générale de l'ESSA (european state studs association ou association des haras d'États européens) qui a eu lieu, sur invitation du haras national slovaque de Topocianky et de son directeur Michal HORNY, les 9 et 10 juin derniers.



© THIERRY DELSALLE / HN

Valonsée par la présence de Johan BREDBERG, manager du haras national suédois de Fylinge et de Axel BROCKMANN, directeur du haras leader allemand de Celle (Hanovre), cette réunion regroupait 20 personnes, représentant 16 haras de 10 pays européens.

A côté des comptes-rendus traditionnels : présentation des nouveaux membres, nouvelles de chaque haras et évolution de leur situation dans leur pays, rapport d'activité de l'association et de son démarrage, rapport financier provisoire, présentation du nouveau logo, les activités furent riches et les échanges variés.

ATELIER : QU'ATTENDEZ-VOUS DE L'ESSA ?

4 thèmes au programme :

Élevage et génétique (présenté par Astnd von VELSEN, Allemagne)
Les échanges d'étalons au sein du réseau ESSA relèvent de contacts bilatéraux. Par contre, il a été proposé de mettre en commun nos expériences pour apporter des informations fiables en matière :

- de qualité de semence, pouvant éventuellement aider à établir des standards européens ;
- de contrats, facturation et questions juridiques relevant de l'étalonnage.

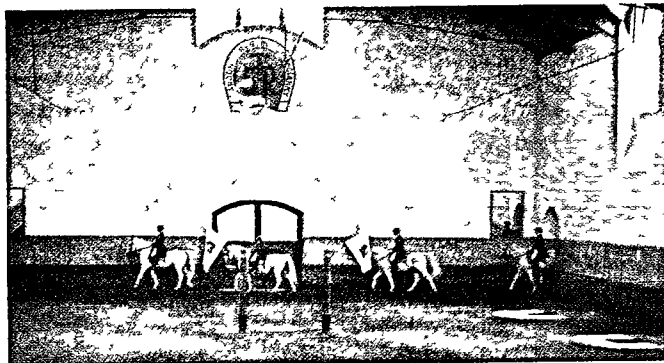
Éducation et recherche (présenté par Dominique BÜRGER, Suisse)

La formation est une des tâches qui permet aux haras nationaux de développer leur utilité pour les éleveurs ou les détenteurs de chevaux. Il est conclu sur la nécessité d'un

catalogue des prestations de formation, d'un questionnaire pour échanger sur les orientations de recherche, et d'un rapprochement avec l'EAAP (european association for animal production, equine section, sort la fédération européenne de zootechnie).

Culture et tourisme (présenté par Matjaz PUST, Slovaquie)

Chaque site historique est ouvert au public, aucun n'ayant autant développé cette prestation que le haras de Lipica (Slovénie) avec 2 hôtels, golf, et vacances équestres (les simples visites n'ayant pas de rentabilité marquante). Répertorer et promouvoir par le site internet de l'ESSA les prestations proposées dans les différents sites européens est un premier objectif. Faire connaître l'association européenne sur chaque site est le second.



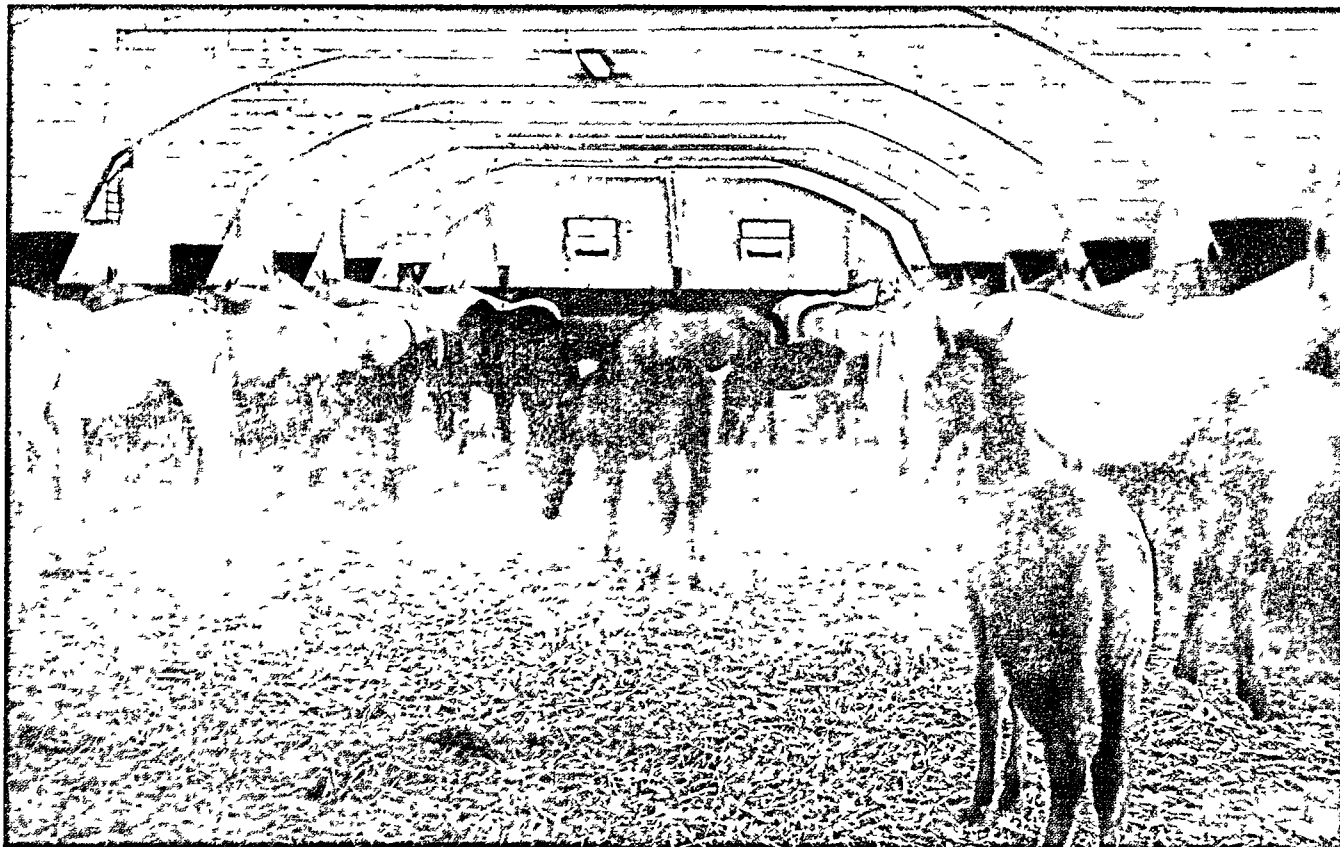
© THIERRY DELSALLE / HN

Ethique et entraînement (présenté par Bernard MAUREL, France)

L'échange montre la valeur des spécialistes dans diverses disciplines équestres présents dans plusieurs haras ; une première étape est de les faire connaître ; le contact avec le réseau européen des écoles nationales d'équitation peut y aider, les associations de promotion de chaque haras (exemple allemand) peuvent y contribuer. Le code de conduite de la FEI (fédération équestre internationale) ou de la Suède est aussi un exemple à diffuser.

Patrimoine culturel européen : l'avancée de ce dossier est présentée par Alexandra LOTZ (permanente à temps partiel de l'ESSA), suite aux réunions à Paris (décembre 2008), Marbach (février 2009) et Bruxelles (mai 2009) avec le consultant européen des Haras nationaux français. L'objectif est de faire inscrire le réseau des haras d'États européens au label « Patrimoine culturel européen » dont la mise en place par la Commission européenne débute cette année, plutôt que de s'orienter vers le label UNESCO, procédure





© THIERRY DELSALLE / JHN

plus lourde et tournée vers la préservation de bâtiments et de sites. Nous plaçons notre réseau transnational, en incluant son rôle dans la préservation des races menacées, et des savoir-faire. Durée à prévoir : jusqu'en 2012. Ceci n'exclut pas de présenter en parallèle des demandes de subventions ESSA, pour son rôle de réseau culturel et ses activités de formation et de promotion. Ce sera l'objet du travail du bureau dès l'été, avec une réunion sur ce thème le 21 août à Compiègne.

Les interventions de l'ESSA pour soutenir les haras dans certains pays ont porté leurs fruits. En effet, suite à diverses actions hongroises tout d'abord, mais aussi françaises orchestrées entre autres par Charles RAFFIN, **le nouveau gouvernement de la Hongrie va protéger le haras national de Babolna** et le projet de sa vente est écarté. Le championnat du Monde d'endurance y aura lieu en novembre.

La République tchèque maintient ses trois haras, le plus prestigieux bénéficiant du statut de monument historique étant Kladruby. Un partenariat culturel (suite au changement de ministre) étant souhaitable, le musée de Slatitany (entre Prague et Kladruby) propose des échanges avec sa collection de 10 000 tableaux de chevaux.

Une « **déclaration pour le maintien des marques d'élevage traditionnel** » étudiée en commun, débouche sur un document équilibré et précis, rappelant le rôle essentiel de la protection animale, et destiné à défendre le droit d'apposer une marque au fer comme complément d'identification. Initialement intitulé « microchip et marque

au fer », ce document s'inscrit clairement dans la ligne de la directive européenne de juin 2008, en confirmant le rôle essentiel de la puce électronique dans l'identification équine actuelle. Ce document suit les orientations données par Xavier GUIBERT dans son exposé à Lipica en 2008. Cette déclaration sera traduite et diffusée médiatiquement par les membres, afin de relancer le débat sur cet élément traditionnel de l'identification dans certains stud books.

Les présentations du haras slovaque (protégé par une loi votée en 2006 au Parlement) et de ses fermes d'élevage (dans les races Arabe, Shagya, Lipizzan et Huzul) font découvrir l'organisation et les merveilleux paysages naturels de cette région. Cette phase de visite est aussi l'occasion de renforcer les contacts bilatéraux, de parler échanges ou achats d'étalons avec le haras suédois, du soutien juridique sur la réglementation européenne avec le haras bulgare, etc.

Le congrès s'est terminé avec une brève information sur l'évolution des structures publiques en Suisse, où le haras d'Avenches se rapproche de l'Agroscope de Pozieux, et en France où les Haras nationaux se rapprochent de l'École nationale d'équitation de Saumur.

Jürgen MÜLLER a confirmé l'invitation au haras de Neustadt / Dosse (Allemagne) les 8 et 9 juin 2010 pour la prochaine assemblée générale et Thierry DELSALLE a proposé de se retrouver en France en 2011. ■

Bernard MAUREL

Plus d'info : www.essa-europeanstatstud.com